



Revue mensuelle de documentation "Ars Tenebrae" traite de l'histoire de l'occultisme (sorcellerie, démonologie, etc...), des arts divinatoires, mais aborde également l'histoire des Sociétés Secrètes, les divers courants mystiques qui ont, au cours des âges, forgé notre culture spirituelle, mais vous emmène aussi découvrir, à travers différents articles, des lieux magiques ou sacrés de France ou d'ailleurs et d'autres domaines (non exhaustifs) : phytothérapie, mythes, légendes, Histoires....

Les collaborateurs d'« Ars Tenebrae » veulent ignorer toute polémique et s'adressent à tous les « êtres de désir », quelles que soient leur appartenance et leur approche mystique.



Les informations données dans ces pages ne sont ni officielles, ni exhaustives et sont susceptibles d'évolution permanente.

SOMMAIRE :

- *Phytothérapie & Aromathérapie : l'Armoise (Lilith)*
- *Tradition : « Le muguet du 1^{er} mai » (Hérodia)*
- *Mythes et Légendes : Elisabeth (Erzébet) Bathory (Hérodia)*
- *Religion - Spiritualité : « Les Saints de glace » (Hérodia)
« le Manichéisme » (Hérodia)*
- *Réflexion & Méditation : « un regard sur le Monde » (Lilith)*
- *Le coin des livres*

Rédactrice en chef : Lilith

Assistante à la publication et à la rédaction : Hérodia

EDITO

Bonjour !

C'est le printemps ! la nature se réveille et se révèle. "Ars Tenebrae" aussi !

Après plusieurs mois de silence, dû à des impondérables des uns ou des autres, l'équipe de la revue est à nouveau opérationnelle pour vous offrir de nouveaux articles. Nous espérons que ceux-ci vous plairont autant que les premiers.

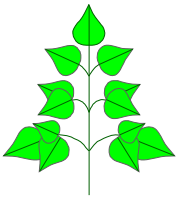
Vos anciennes rubriques sont toujours présentes, et seront agrémentées, au fil des numéros, par des nouvelles, pour plus de diversité, comme par exemple la rubrique « traditions » qui vous fera découvrir les traditions de nos régions mais aussi d'autres pays.

N'hésitez pas à nous soumettre vos avis, ils seront toujours les bienvenus, de même que de vos idées pour des articles ou les dates de manifestations (colloques, salons, etc...) qui se tiendraient dans votre région.

Bonne lecture !

Lilith et Hérodia

*"Transforme ta raison en une intuition ordonnée ;
Que tout en toi soit Lumière.
Tel est ton but".
Shrî Aurobindo*



Artemisia vulgaris (Composées)



: flavonoïdes, huile essentielle.
: sommité fleurie.

L'Armoise est une plante vivace à racine ligneuse, rampante et fibreuse. La tige, qui peut atteindre 1,5 mètre, est herbacée, cylindrique, striée, rougeâtre, un peu velue, dressée et rameuse. Les feuilles sont alternes, profondément lancéolées, découpées en segments, vert foncé dessus, blanches et cotonneuses dessous. Les fleurs jaunes sont groupées en petits capitules et disposées en petits épis axillaires dont la réunion constitue une longue panicule. Le fruit est ovale et lisse.

L'Armoise se trouve abondamment à l'état sauvage, préférant malgré tout les terres légères et les expositions découvertes. Pour sa culture, il suffit d'en semer les graines au printemps et de repiquer les plants dès qu'ils sont assez forts à 60 centimètres les uns des autres environ. Une autre méthode consiste simplement à diviser les touffes au printemps. Les sommités fleuries se récoltent dès l'apparition des fleurs en juin, juillet. On coupe la plante de 30 à 40 centimètres à partir de la hauteur disposée en bouquets suspendus, on la fait sécher dans des endroits aérés.

C'est à Artémis, déesse lunaire des Grecs (qui se confond avec la Diane des Romains) que l'armoise doit son nom savant et son nom courant qui n'est d'ailleurs qu'une déformation du précédent.

Elle fut baptisée ainsi moins parce que la légende veut qu'elle ait été créée par cette divinité que parce qu'elle exerce une action identique à celle d'Artémis dont la mission principale, en dehors de la chasse, était de porter secours aux femmes dans leurs maladies, tant en régularisant leur cycle qu'en les assistant lors des accouchements. Son nom qui évoque la lune et la déesse protectrice des femmes, indique clairement ses utilisations essentielles ce qui explique pourquoi, depuis Hippocrate, Pline et Dioscoride, elle est considérée comme la « plante féminine » par excellence.

On lui attribua même longtemps des vertus magiques qui s'ajoutaient à ses indiscutables propriétés thérapeutiques. Elle passait pour être un talisman contre la fatigue. Pline est le premier à le signaler dans son Histoire Naturelle en conseillant au voyageur d'en porter toujours un rameau sur lui et de nombreux siècles plus tard, on retrouve une suggestion parallèle dans un dicton français : « Qui portera armoise par le chemin ne se sentira jamais las ».

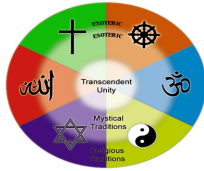
On croyait aussi qu'elle avait le pouvoir d'écarter la plupart des dangers. Celui qui a soin d'avoir toujours sur lui cette herbe, lit-on dans un des plus célèbres grimoires de sorcellerie "Les Secrets du Grand Albert", ne craint point le mauvais esprit, ni le poison, ni l'eau, ni le feu et rien ne peut lui nuire. De plus, si on en tient dans sa maison, le tonnerre ne tombera point dessus, ni aucun air venimeux ne l'infectera pourvu qu'on la mette à l'entrée. Au Moyen Age, elle entrait dans la composition des philtres propres à «dénouer l'aiguillette» et la tradition voulait qu'on en portât soit une couronne sur la tête, soit une guirlande autour de la taille pour danser devant le feu de la Saint-Jean, puis qu'on la jetât ensuite dans les flammes afin d'être immunisé contre la maladie pendant l'année à venir.

Usages :

L'armoise favorise les règles et stimule la digestion. Utile comme vermifuge, en cas de parasitose intestinale.

Egalement : Antiseptique, antipaludéen, accouchement, troubles nerveux, épilepsie, vertiges, vomissements, diarrhée chronique





TRADITIONS

Le Muguet du Premier Mai

La tradition du Premier mai remonte à la nuit des temps.

Dans l'antiquité, c'était la date à laquelle les navigateurs reprenaient la mer.

Chez les Celtes, c'est le début du premier semestre de l'année celtique: la fête de Beltane.

Au Moyen Age, Mai était le mois des accordailles.

Depuis 1889, c'est la fête du travail.

Dès la renaissance, le muguet est une fleur porte-bonheur associée aux festivités du premier mai.

Originnaire du Japon, cette plante a été introduite et acclimatée en France depuis le moyen âge.

Le muguet (*Convallaria majalis* L., famille des liliacées) est une espèce de sous-bois spontanée dans toute l'Europe.

Elle n'apparaît dans les jardins qu'au printemps.

i@cc0

Chez les Celtes, le muguet symbolisait le bonheur. En Europe, on érigeait des *arbres de mai*, sortes de mâts enrubannés, que l'on décorait avec du muguet ou des aubépines en signe d'honneur, d'amour. Le 1er mai 1561, Charles IX a instauré la tradition du muguet, en guise de porte-bonheur. Au XVI^e et XVII^e siècles, le muguet demeurera la fleur de la chance, par excellence.

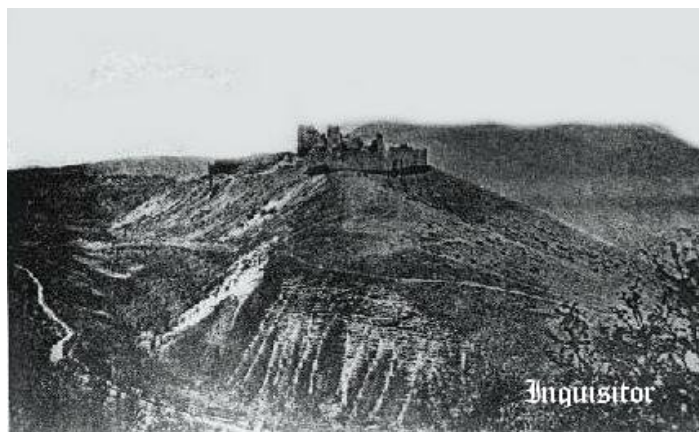
Pour ce qui est de l'association du muguet avec la *fête du travail*, il faut savoir qu'en 1793, Fabre d'Églantine a institué une fête du travail, dont la célébration était prévue pour le 19 septembre. Cette date sera modifiée ensuite par Saint-Just, au profit du 1er pluviôse (20 ou 31 janvier). La date du 1er mai, comme jour de la fête des travailleurs, a été adoptée en 1889 par le Congrès International Socialiste de Paris. En 1890, lors d'une manifestation à Paris, les manifestants ont défilé, en portant, à la boutonnière, un triangle rouge symbolisant leurs revendications, à savoir la division idéale de la journée en 3 huit: travail - sommeil - loisirs. Ce triangle a été successivement remplacé par la fleur d'égline (symbole de la foi en la Révolution et fleur traditionnelle du nord de la France) puis par le muguet, (fleur traditionnelle de l'Île de France), en 1907. Depuis 1976, le muguet est totalement associé à ce jour chômé et payé qu'est le 1^{er} mai.



MYTHES & LEGENDES



Née d'une famille de haute noblesse hongroise, elle fut fiancée à l'âge de 11 ans et élevée par sa future belle mère. Elle reçut une éducation stricte et religieuse loin de tout plaisir. Mariée à 15 ans, la comtesse s'installe à Csejthe dans un château situé en haut d'une montagne désertique.



En 1579, sa belle mère décède. Elle demeure alors le plus souvent dans son château mais fait parfois des séjours à Vienne où elle est déjà surnommée la comtesse sanglante (Blutgräfin). Les rumeurs circulent sur des meurtres sanglants.

Erzébet donne naissance à trois enfants dont elle fut la mère aimante. Son époux meurt en 1604. Veuve, sa cruauté s'amplifie. Rester jeune et belle devient une obsession. Elle croit pouvoir obtenir la jeunesse en buvant du sang de jeune fille, en s'enduisant la peau de ce sang ou en prenant des bains de sang chaud. On estime qu'elle tua près de 600 servantes.

Ces aides qui témoignèrent lors de leurs procès jetaient des baquets d'eau rougie tous les jours. Il fallait laver les murs et les sols. Son lit était entouré de cendres pour absorber le sang. Certains pensent qu'elle devait souffrir d'anémie (manque de fer) et que l'absorption de sang lui rendait un teint rosé et surtout une plus grande vitalité lui donnant l'impression de retrouver sa jeunesse.

Mais elle ne cherche pas uniquement le sang, ces crimes sont sadiques elle mord ses victimes et les torture. Le sang, les morsures, la cruauté, la sorcellerie et la quête de jeunesse, autant de raisons qui expliquent la construction d'une légende de femme vampire.

Ses complices :

Ujuary Janos, surnommé Ficzko, un bossu idiot à la fois servile et sadique, il n'avait pas 20 ans lorsqu'il fut condamné. Jo Ilona entre à son service en 1591. Ce fut la nourrice des enfants de Bathory.

Dorotya Szentes, surnommée Dorko, spécialisée dans les incantations et les envoûtements. Kandoska, ivrognesse ayant pour mission de parcourir le pays. Enfin, Katalin Beneizky qui devait faire disparaître les cadavres. Celle qui sans conteste libéra la folie meurtrière de Bathory fut Anna Darvulia, Ficzko lors du procès avoue que seulement après l'arrivée de Darvulia, les tortures devinrent plus cruelles.

Noël 1610, des personnalités avaient demandé accueil à Erzébet, parmi les hôtes, l'Empereur d'Autriche, le palatin György Thurzo, demandèrent officiellement l'asile, en fait devant les rumeurs, Thurzo se livrait à une enquête, il interrogeait, il cherchait. Vienne l'autorise enfin à une perquisition. La fouille fut accablante, du sang, des corps, l'horreur.

Dans une cellule, le bétail qui attendait les prochaines séances de massacre, elles dirent qu'elles avaient avalé la chair grillée de leurs compagnes mortes ; unique nourriture. On découvrait dans son propre appartement des pentacles et tout un appareil pour des messes impies ainsi que des escaliers secrets menant à des cachots ou à la salle de torture.

Ces complices furent torturés exécutés et leur corps furent jetés au feu. Erzébet fut emmurée vivante. Elle survit encore trois ans dans ce cachot sans lumière.



ESOTERISME

WALPURGIS

On entend souvent parler de la fameuse Nuit de Walpurgis. Son évocation à elle seule suffit à éveiller la curiosité, sous entendre les pires maléfices, manifestations d'entités inquiétantes

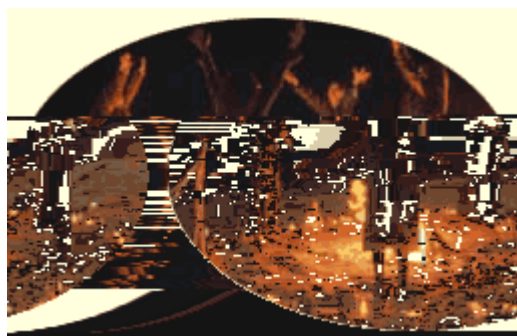
La nuit de Walpurgis précède le jour de la fête solaire de Beltane (1er mai).

Elle prend ce nom en mémoire de la sainte anglaise Walpurigis ou Walburge (779) qui fut abbesse en Allemagne.

Cette nuit est dédiée aux élémentaux, les sylphides, les ondines, les gnomes, les salamandres, les elfes et les fées. Nos deux mondes fusionnent alors, c'est le soir où l'on peut les apercevoir...

Des feux étaient dressés en préparation de Beltane. Devant l'opposition de l'église chrétienne, cette fête païenne est devenue le symbole du mal. C'est la nuit du principal sabbat de sorcières...

Dans certains pays de l'Est, tous les esprits maléfiques, fantômes et vampires, sont libérés et sont censés se livrer à des bacchanales infernales, dangereuses pour tout mortel qui les découvrirait.





RELIGION - SPIRITUALITE

Les 11, 12 et 13 mai de chaque année sont traditionnellement fêtés les "Saints de Glace".

Il ne faut jamais jardiner avant le passage de ces journées annonciatrices d'un retour tardif des gelées, capables de réduire à ` zéro le travail des téméraires qui auraient osé planter avant cette échéance.

Evêque de Vienne, en Dauphiné (+ 474)

"Attention, le premier des saints de glace, souvent tu en gardes la trace."

Fête locale le 11 mai

Martyr de Rome (+ 304)

"Saint Pancrace, Gervais et Boniface apportent souvent la glace"

Fête locale le 12 mai

Evêque de Tongres (+ 384)

"Avant Saint-Servais : point d'été, après Saint-Servais : plus de gelée."

"Quand il pleut ` la Saint Servais, pour le blé, signe mauvais."

Fête locale le 13 mai

Saint Gervais souvent cité en lieu et place de Saint- Servais.

"Saint Gervais quand il est beau, tire Saint Midard de l'eau."

17^e pape de 222 - 230

"Quand la saint Urbain est passée, le vigneron est rassuré."

"Mamert, Pancrace, Servais sont les trois Saints de Glace, mais Saint Urbain les tient tous dans sa main."

Fête locale le 25 mai

Et certains n'hésitent pas ` ajouter Saint-Boniface

Ils ont été remplacés par Sainte Estelle, Saint Achille et Sainte Rolande sur le calendrier lors du concile de 1960 qui "nettoya" le calendrier de tous les personnages donnant lieu à des pratiques rituelles peu conforme avec la liturgie et considérés comme entachés de fond païen.

Mani naît en 216 à Mardinu en Babylonie du nord. Il fut élevé par son père dans une communauté baptiste (les vêtements blancs). A l'âge de 12 ans il a une révélation mystique. Son jumeau céleste (al-tawn) descend de la terre de lumière pour le rencontrer. Il garde le secret de cette manifestation. Mais 12 ans plus tard, après une visite de son double, il quitte sa communauté et élabore une nouvelle doctrine religieuse. Il adressa au roi sassanide Shabuhr Ier 9 ouvrages en syriaque en présentant le dogme. Mani se reconnaît héritier de Boudha, Zorosatre et Jésus. Il respecte toutes les croyances. Dans son temple, toutes les formes de prières sont admises. Il se déclare le «sceau des prophètes». Pendant toute son existence, il aura voyagé jusqu'à l'estuaire de l'Indus, en Iran, dans la péninsule arabique, en Mésopotamie, en Egypte... Il a gagné à sa cause le roi sassanide et la reine Zénobie. Mais il finit jugé comme hérétique et apostat lors du règne suivant. Il fut torturé et le supplice des fers mit fin à son existence en 274. Sa dépouille fut suspendue 3 jours à la porte de la ville puis son corps disparu selon le souhait du monarque. Mais la muraille de Beth-Lapat devint un lieu de pèlerinage.

La doctrine des 2 principes et des 3 temps :

La dualité :

- le Bien
- le Mal

Le Manichéisme cherche à séparer la lumière et les ténèbres en l'homme comme dans l'univers.

Le père de la Lumière aide l'homme dans cette lutte entre les deux principes.

«Aux commencements de l'univers, deux mondes existaient, séparés l'un de l'autre : le monde de la lumière et celui des ténèbres. Dans les jardins de Lumière étaient toutes les choses désirables, dans les ténèbres résidait le désir, un désir puissant, impérieux, rugissant. Et soudain, à la frontière des deux mondes, un choc se produisit, le plus violent et le plus terrifiant que l'univers ait connu. Les particules de Lumière se sont alors mêlées aux Ténèbres, de mille façons différentes, et c'est ainsi que sont apparus toutes les créatures, les corps célestes et les eaux, et la nature et l'homme...

(...)

Vos cinq sens sont conçus pour recueillir la beauté, pour la toucher, la respirer, la goûter, l'écouter, la contempler. Oui frères, vos cinq sens sont distillateurs de lumière. Offrez-leur parfums, musiques, couleurs. Epargnez-leur la puanteur, les cris rauques et la salissure.»

Les jardins de lumières, A. Maalouf.

Les trois temps :

- Le temps de la séparation
- Le temps du combat entre les deux principes (mélange)
- Le temps final de la victoire de la lumière.

Son église s'organise vers 262.

Les 10 commandements :

- Renoncement à l'idolâtrie
- Renoncement au mensonge
- Ne pas blesser ou tuer les hommes et les animaux
- Ne pas voler
- Ne pas faire de magie
- Ne pas manger de viande et ne pas boire de vin
- Fidélité au conjoint
- Respect des religieux
- pratiquer la miséricorde
- ne pas fréquenter les renégats manichéens

Les religieux s'emploient à la prédication, la prière, le chant, l'étude et le dénuement.
En plus des dix commandements de base ils vivent dans la pureté et la pauvreté.

Les trois sceaux de la pureté sont : le sceau de la bouche, des mains et du sein.



REFLEXION & MEDITATION

Comme tous les matins, je prends mon train. Je commence à lire. Mais ce matin là, mon regard s'échappe et va se poser sur le Monde. D'abord, celui dans le train, le simple monde... les gens, leur visage. Je les regardes mais sans vraiment les voir. Je les entends, j'entends leur histoire, mais sans vraiment écouter. Non pas que ces gens là ne m'intéressent pas... non... mais tout simplement parce que ce matin mon regard s'est posé sur le Monde. L'autre Monde. Le Monde extérieur. Tout d'abord la nature. La Mère-Nature. Et plus que d'habitude mes yeux ont regardés ce qu'on lui faisait subir. Les constructions, les usines, les murs laids, la pollution et les déchets... et pourtant elle se bat contre ça puisque encore à certains endroits que l'on imagine pas poussent encore des fleurs, des arbustes.

Et par mon regard, ma pensée, plus loin dans le temps tout à coup est remontée... loin... loin... Alors je l'ai senti poindre à nouveau en moi cette sourde colère, qui, déjà, à plusieurs reprises s'était manifesté à moi, plus qu'une colère, un grand désarroi due à une impuissance face aux événements qui se sont déroulés dans notre Monde, et auxquels l'Homme a participé, y participe encore, depuis la nuit des temps et qui nous ont emmenés « là ». Mais je crois que ce qui me donne encore plus de désarroi, c'est cette question qui me taraude, qui revient à ma mémoire, lancinante, et pour laquelle, je le sais, je n'aurais jamais de réponse et rien d'autre que des théories. De belles (ou moins belles) théories, certes, qu'elles soient d'ordre scientifique, sociologique, théologique et tous les « iques » que l'on connaisse.

Cette question... « Mais comment en est-on arrivé là ? ». Ou plutôt, comment l'Humanité en est arrivée là ou on elle en est rendu.

Ce regard que je pose sur le Monde, c'est aussi un regard que je pose sur notre évolution en tant qu'Espèce, sur sa Pensée, en particulier sur le développement de son mode de pensée.

Nous étions poussière... puis sommes devenus atome, gène et animal. Puis d'animal nous avons entamé une nouvelle phase d'évolution, nous nous sommes redressé et la pensée est apparue. Mais quelle pensée ? Je ne parle pas de cette « pensée » qui fait qu'un jour, l'un de nos plus vieux ancêtres, dormant sous la voûte étoilée, se dit qu'il serait mieux à dormir dans une grotte, et qu'une peau le protégerait du froid. Je pense à une pensée plus théosophique.

A quel moment de son évolution l'Homme s'est « pensé » un Dieu unique. Non pas un dieu de religion, mais un Dieu de Création. Quel Homme un jour a eu pour « pensée » le principe divin de la Création du Monde.

A partir de là, en posant mon regard sur le Monde, je regarde aussi, à travers les âges, l'évolution d'une Société : la Société des Humains. Nous. Et ce sont les événements « d'aujourd'hui », (sur ces 2 derniers siècles) qui me font réfléchir.

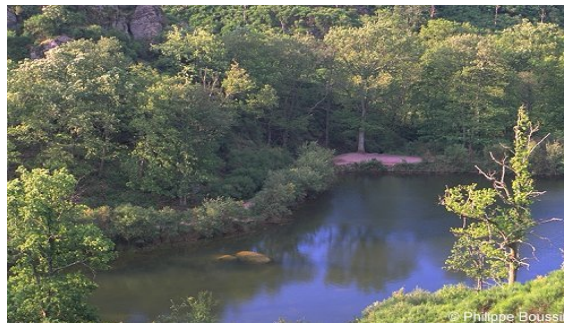
Bien sûr depuis cette fameuse « nuit des temps », l'Homme s'est battu, pour manger, pour avoir une place dans son clan, etc... mais tout de même. Au fil des siècles ne nous sommes nous pas déclarés « société évoluée » ? Ce qui me pousse à me (nous) demander pourquoi

nous avons tant attenté à la vie humaine à travers les âges, quel besoin à l'Homme de s'autodétruire (au nom de tout ce qu'il veut...), que se soit par les guerres ou par des choses plus pernicieuses (pollution, prise de pouvoir sur la pensée d'autrui, pauvreté, etc...) ?

Alors, je nous regarde aujourd'hui et me demande si, dans notre évolution, nous n'avons pas gardé plus de ce côté « animal » de notre création au détriment d'une pensée plus humaine. Et je pose mon regard sur le Monde et je me prends à rêvé... et si notre pensée originelle avait été tout autre... que ou qui serions nous devenus ? Où en serait l'Humanité aujourd'hui ? Aurait-elle encore plus mal tournée ou serions nous devenus les acteurs d'un Monde meilleur. Nous serions nous réveillé plus tôt pour, enfin, protéger notre « Mère » nature et par là même, nous protéger nous ? Ces zones d'ombres, ces colères sournoises qui nous poussent parfois au pire contre les autres, ou contre nous, n'est-ce pas, comme je l'ai dit, ce côté « animal » qui nous guide ?

Un rêve utopique : posons un regard sur le Monde...

Lilith





Le Coin des Livres

Le Manichéisme, tardieu, Paris, PUF, Que sais-je? N° 1940, 2ème édition, 1997.

Le Manichéisme, son fondateur, sa doctrine, Puech, Paris, Edition civilisation du sud, 1949.

Les jardins de lumière, Amin Maalouf, roman, Paris, éditions Lattès, 1991. Poche n°9516

La nuit de Walpurgis (Walpurgis Nacht), roman de l'Autrichien Gustav Meyrinck, l'auteur du Golem.

Nuit du Walpurgis classique de Paul Verlaine (Poèmes saturniens, 1866)

La nuit du Sabbat, conte de E.T.A. Hoffmann (Texte intégral du conte)

Walpurgis Nacht, de Felix Mendelssohn, Opus 60

La nuit de Walpurgis, ballet du 5e acte de Faust, opéra de Gounod

La Nuit de Walpurgis, film de Gustaf Edgren (Suède, 1935)

La noche de Walpurgis, film de Leon Klimovsky (1972) avec Paul Naschy.

